

Ce que vous devez savoir

On reconnaît de plus en plus le terme «ville sanctuaire» à travers le monde. Les villes sanctuaires représentent une réponse à ceux qui peuvent ne pas avoir de statut légal au pays, ou des «migrants illégalisés.» Le concept de ville sanctuaire est encore assez vague. Pour certains, il s'agit d'une expression fourre-tout au sujet des politiques et pratiques alors que pour d'autres c'est un processus ou objectif plus important. Différents pays utilisent aussi le terme de façons distinctes. Alors que les migrations internationales exercent plus de pressions sur les villes pour que celles-ci développent leur propre vision face aux migrants, il est important de mieux comprendre le fonctionnement des villes sanctuaires dans différents contextes.

Sur quoi porte cette recherche ?

Cette recherche explore l'idée de ville sanctuaire et quelles sortes de politiques et de pratiques sont impliquées dans le concept. On examine aussi les différences entre villes sanctuaires au Canada et aux États-Unis ainsi qu'au Royaume-Uni. La grande question est celle de savoir si ces différentes façons de fournir un refuge contribuent quand même à une approche saine face aux migrants et réfugiés illégalisés.

Comment cette recherche a-t-elle réalisée ?

Afin de mieux comprendre le concept de ville sanctuaire et comment celui-ci diffère à travers le monde, le chercheur a mené une revue approfondie de la littérature et de la recherche sur ce sujet. Il a examiné la grande variété de travaux portant sur les villes sanctuaires afin de comprendre quelles sortes de politiques et pratiques étaient impliquées et comment le concept a été appliqué au Canada, aux États-Unis et au Royaume-Uni. Après avoir recueilli toutes les ressources, il les a classées selon les différents aspects qui semblaient définir ce qu'était une ville sanctuaire dans les différents contextes nationaux. À la suite de cette analyse, il a exploré les implications pour les politiques et la recherche et a proposé des idées pour des études à l'avenir.

Qu'est-ce qu'on a appris de cette recherche ?

Aux États-Unis, des douzaines de villes ont adopté une législation pour offrir un refuge aux migrants illégalisés. Plusieurs interdisent aux services de police et aux organismes municipaux de demander le statut des individus et de collaborer avec l'immigration fédérale. D'autres fournissent des pièces d'identité municipales génériques qui ne distinguent pas entre un statut légal et illégal. Même si les politiques des villes sanctuaires réduisent la peur des autorités locales chez les migrants, elles ne protègent pas les migrants illégalisés contre les autorités d'immigration fédérales.

Au Royaume-Uni, une «ville de sanctuaire» vise principalement à changer les attitudes hostiles à l'égard des réfugiés et demandeurs d'asile. On y organise des réseaux de commerces ou congrégations religieuses pour accueillir les migrants et on y vise surtout une sensibilisation et une narration pour changer les perspectives plutôt qu'une protection contre les agents de l'immigration nationale.

Au Canada, les villes sanctuaires offrent aux migrants illégalisés un accès aux services municipaux tels que les services de santé, les refuges, la récréation et les bibliothèques. Comme aux États-Unis, différentes politiques municipales ont été adoptées en vue de protéger les migrants illégalisés contre les autorités de l'immigration fédérale mais celles-ci ne sont pas toujours respectées par les autorités locales. Les villes sanctuaires canadiennes tendent aussi à élargir l'idée d'«appartenance» à une communauté en se concentrant sur la vie quotidienne plutôt que sur le palier fédéral qui les rend «illégaux.»

L'étude des villes sanctuaires dans différents pays a montré que certains aspects sont partagés à travers les frontières. Par exemple, les municipalités s'engagent à une certaine forme de reconnaissance légale. Elles essaient de créer une narration plus positive et humaine au sujet des migrants et de la communauté locale. Il y a aussi un changement vers la vision de l'identité comme le fait de vivre dans une ville où le statut légal n'est pas important. Les villes sanctuaires mettent en question l'idée que le gouvernement national est le seul décideur en matière de migration et d'admission des réfugiés en reconnaissant tous les membres de la communauté.

Comment pouvez-vous utiliser cette recherche ?

Cette recherche aide à mieux comprendre le concept de ville sanctuaire dans différents pays. Il est important de pouvoir distinguer entre les différentes pratiques relatives aux villes sanctuaires en Europe et en Amérique du Nord en travaillant avec les municipalités et les décideurs politiques locaux. Il est également essentiel de voir le tableau d'ensemble et les caractéristiques partagées à travers les frontières. Si le concept peut être critiqué dans certains contextes, il faut voir l'approche globale comme une réponse à l'exclusion à laquelle font face les migrants et les réfugiés. Bien que les villes sanctuaires défient souvent les politiques et pratiques nationales, elles représentent des réponses innovatrices au niveau communautaire. Elles peuvent inspirer et favoriser d'autres approches locales pratiques face à des problèmes importants.

Qui mène les travaux de cette recherche ?

Harald Bauder est professeur de géographie et d'études environnementales ainsi que directeur du programme de maîtrise en études d'immigration et d'établissement à l'Université Ryerson.

Plus d'informations

Pour en savoir plus sur cette étude, lire l'article complet intitulé «Sanctuary Cities : Policies and Practices in International Perspectives,» dans *International Migration* volume 55, numéro 2, avril 2017. L'article est consultable et disponible à la Wiley Online Library : <http://onlinelibrary.wiley.com>.